

Communiqué de presse

29 septembre 2021

Tourisme / Nouveauté

Parcours nature : observer, comprendre, voir la Loire autrement

Il existe sur les quais des panneaux consacrés au passé de Paimbœuf, à son histoire, à son ancienne activité portuaire. Désormais, en longeant du bout de la pinède la Loire jusqu'au phare, les promeneurs paimblotins et ceux d'ailleurs peuvent découvrir des bornes d'un autre type jalonnant leur balade, autant de haltes didactiques portant sur l'estuaire, sa faune et sa flore, l'environnement et l'écosystème. Le Parcours nature a été inauguré le mercredi 29 septembre à 15h, chemin de l'estuaire.

Cinq panneaux (80 x 40 cm) ponctuent ce parcours avec comme thématiques : l'estran estuarien et les vasières qui s'imposent comme des réserves naturelles essentielles à de nombreuses espèces (oiseaux, coquillages, insectes marins...), l'histoire de la Pierre à l'Œil, ancienne balise de Loire, et le modelage successif des rives au cours des derniers siècles ; les arbres communs ou remarquables qui tapissent la commune ; la zone d'intérêt majeur que constituent les roselières sur la rive nord pour le rôle qu'elles jouent dans la préservation environnementale et les migrations aviaires et enfin l'activité de la pêche replacée dans son passé traditionnel ainsi que les espèces les plus courantes croisées dans l'estuaire (de l'alose à la lamproie, du sandre à la civelle).

Pédagogiques, clairs, ces textes synthétiques sont accompagnés d'une iconographie descriptive, ludique et attrayante, d'un résumé traduit en anglais et de jeux-devinettes proposés aux enfants et à leurs parents. En plus de ces cinq stations, une table d'orientation située sur le rivage, à hauteur de la Pierre à l'Œil, offre une synthèse à 180° du panorama s'étendant depuis le pont de Saint-Nazaire, à l'ouest, jusqu'aux torchères du complexe de Donges à l'est, en passant par un repérage des usines de Montoir et des principaux terminaux de Loire.

Communiqué de presse

29 septembre 2021

Conçu par la Mairie de Paimboeuf et Estuarium, association dédiée à la valorisation du patrimoine culturel et naturel de l'estuaire, et dessiné par la société de graphisme « C comme Chat », cet ensemble instructif mêlant textes et images est complété par un carnet de jeux à retirer auprès de l'Office de Tourisme depuis le 29 septembre.

Réservé aux plus jeunes, il reprend sous forme de devinettes, de rébus ou de mots fléchés les principaux points évoqués dans les bornes du « Parcours nature ».

Signalons que ce programme va bénéficier d'une subvention de 10 000 euros du Conseil Départemental. Il fait suite à un dossier de candidature pour l'appel à projet « Inventons le Tourisme Durable » déposé en 2019.

Coût total du projet: 14 281€ dont 10 000€ de subvention du Département dans le cadre de l'appel à projets « Inventons le tourisme durable ».

1/6

L'OR BRUN

L'estran estuarien

À marée basse de grandes étendues de vase se dévoilent. Longtemps considérées comme sans intérêt, elles sont aujourd'hui reconnues pour leur haute valeur environnementale. Elles permettent, entre autres, à de nombreuses espèces d'y puiser leur nourriture.

QU'EST-CE QUE L'ESTRAN ?

La partie des rives, qui est alternativement découverte et recouverte par la marée, est appelée estran. Dans l'estuaire de la Loire, cela représente près de 3 000 ha (selon le coefficient de marée et le débit du fleuve), soit quinze fois la superficie de la commune de Paimboeuf (200 ha). Près de la moitié de ces surfaces se situe entre Saint-Brevin et Paimboeuf, et forme à marée basse un vaste triangle d'une dizaine de kilomètres de long sur 2,5 km au plus large. À la différence des côtes rocheuses ou des plages de sable fin, l'estran estuarien se caractérise par de grandes vasières.



DES VASIÈRES ESSENTIELLES POUR DE NOMBREUSES ESPÈCES

Les vasières sont à la base de la chaîne alimentaire. À marée haute, ce sont des nurseries de première importance pour les jeunes poissons, par exemple pour le Bar commun ou la Sole commune. Elles accueillent également à marée basse des milliers de canards et de petits échassiers, pour la plupart migrateurs et hivernants, en quête de nourriture. Elles sont à ce titre classées en réserve avec interdiction d'y pratiquer la chasse. Les espèces les plus courantes sont les canards colvert ou siffleur, le Tadorne de Béton, le Bécasseau variable ou l'Avocette élégante.



UN NOUVEAU REGARD SUR LES VASIÈRES

Longtemps considérées comme malsaines et inutiles, les vasières ont été remblayées pour moitié dans l'estuaire, aux XIX^e et XX^e siècles, au nom de la salubrité et du développement économique. Aujourd'hui, elles font partie des habitats d'intérêt européen pour la richesse de leur écosystème. En effet, à y regarder de plus près, elles foisonnent de vie, accueillent des micro-algues et une grande quantité de vers, mollusques et crustacés (50 espèces, parfois plus de 10 000 individus au m²). Elles contribuent également à l'amélioration de la qualité des eaux en stockant et assimilant des polluants par exemple.

THE 'BROWN GOLD', THE ESTUARINE FORESHORE

At low tide, large stretches of silt can be seen. After being considered as insignificant for a long time, they are now recognized for their high environmental values and are therefore protected. They are home to a large quantity of worms, mollusks, and crustaceans among others, that are food for many fish and birds.

QUE SUIS-JE ?

■ On dit de moi que je suis de l'eau moins salée que de l'eau de mer, mais plus que de l'eau douce. Je suis de l'eau... ?

Parcours Nature de Paimboeuf

Argumen non identit